

Explication en poudre.

Salut mes gens ! Tu sais que, lorsqu'il y a quelque chose qui me turlupine, il faut que je le mette à plat. Ca m'aide à y voir plus clair, même si ça ne fait pas avancer d'avantage le schmilblick ! Ca fait deux jours que j'ai beau tourner et retourner dans tous les sens ce problème, je n'arrive pas à expliquer cette nouvelle théorie qui dit à l'insu de son plein gré...

Aujourd'hui, on ne parle plus que de cela. Depuis que Richard Gasquet a été déclaré positif à la cocaïne, après un soir de bringue dans une discothèque, et qu'il s'est défendu par cette phrase vraiment énigmatique. Tant que l'on reste dans la première partie, on comprend tout de suite ce qu'il veut dire. On lui a mis la drogue sans lui demander son avis. Ca arrive ces choses là. On peut penser qu'il y a quelqu'un qui a voulu lui faire une bonne blague en se disant : « Mon Richard, je vais lui mettre de la couleur dans ses rêves tout debout. Ca va lui faire tout drôle. A côté de cela, les lumières psychédéliques vont ressembler à une lampe de chevet, d'une chambre de gamin. » Tu sais, ces lampes qui tournent quand tu les allumes et qui font des dessins sur les murs et le plafond. On a tous, dans ses amis, quelqu'un qui n'arrête pas de faire ce genre de blague. J'allais dire à deux balles, mais ce n'est pas le cas quand tu parles de cocaïne. Ou alors, c'est que l'on a affaire à une période de soldes sans précédent. Comment dire, la grande quinzaine de la blanche...

Seulement voilà, son camarade comique troupier a oublié un détail qui a son importance. Mon Richard doit pisser dans un bocal le lendemain matin. Voilà comment une blague potache vire à la grosse tache. Surtout dans la carrière d'un athlète ! Voilà mon Richard dans de beaux draps, toujours en promo puisque c'est la quinzaine blanche... Une autre explication possible, c'est que ça vient d'un concurrent qui a intérêt à l'éliminer de la course. Lui, il a un avantage, il connaît le coup du bocal le lendemain. Mes gens, ça reste à son insu. On est tous d'accord ! Maintenant, c'est là que j'ai beaucoup plus de mal à trouver une explication. A l'insu de son plein gré. Si je traduis ceci en bon français dans le texte, même en ch'ti, ça voudrait dire que sans qu'il ne s'en rende compte, il serait à cent pour cent volontiers d'accord. Sous-entendu d'en prendre. Bah, moi, j'ai envie de dire : Hein ? C'est quoi ce charabia ? Maintenant, je ne perds pas de vue qu'il a dit cette phrase justement après qu'on a trouvé les traces dans son pipi. Tu vois, c'est peut-être les séquelles. Il avait encore les velux ouverts dans le grenier et ça lui faisait des courants d'air !

Bon, il n'y a pas, il faut que l'on imagine la scène. On retourne faire une virée dans cette discothèque. Ca va peut-être éclairer mes lanternes parce que, lumières psychédéliques ou pas, je suis dans le brouillard. Bon sang ! Pourvu que l'on ne m'ait pas drogué à l'insu de mon plein gré aussi ! Bref ! Ca fait beaucoup de bruit. Tu t'éclates sur le dernier tube à la mode : « Ca m'énerve. » Bon, ça donne très soif aussi. Alors, tu commandes un whisky-coke, par exemple. L'erreur est humaine. Ta langue a été plus vite que ton cerveau. Tu t'es gouré et tu as dit coke à la place de coca. Le gars au bar, il croit bien faire. Il se dit, c'est un people, ce Richard, ça n'a rien d'étonnant. C'est ainsi que l'on se retrouve avec un nouveau cocktail que l'on pourrait nommer un bébé dans la poudreuse. Par extension, comme on pourrait simplifier une équation en math, ça finirait par un bébé talqué ! Qui finirait encore, pour celui qui le boit, par un grand bêta décalqué...

Allez, on va le faire parce que j'en vois qui se disent : « Marie Toutoule passe à côté d'un jeu de mots, depuis le début ! » Non, non, non, mes gens ! Je n'ai pas perdu de vue que l'entraîneur de mon Richard a certainement passé son temps à lui demander de se défoncer ! Voilà, tu es content ? Je reviens à ma coke, il ne faut pas que je perde la ligne de mon explication. Pardon, mes gens ! Je voulais dire le fil, mais je suis sûre que tu avais rectifié de toi-même. On finit par comprendre ce qu'il a voulu dire, mon Richard. De son plein gré, il demande coke pour coca et à son insu, on lui met de la coke pour cocaïne. CQFD ! C'est ce qu'il fallait démontrer, pour celui qui a vraiment oublié ses cours de math !

Maintenant, si on lui trouve des traces dans les cheveux, il sera vraiment mal, mon Richard. Qu'il fasse le tour de ses placards ! Par sécurité, qu'il vérifie son kilo de farine. La boîte de sucre glace. Puis, quand il met du bicarbonate de soude dans les haricots. Si au lieu de les faire verdire, ils commencent à remuer comme des pois mexicains, il saura que ce n'est pas du bicarbonate ! Pareil, interdit d'écouter le dernier album de Salvatore Adamo en duo. Ou alors, il faut qu'il programme sa platine CD pour sauter la plage deux. Tombe la neige, ça ne le fait pas !

Cadeau bonus :

Ca n'a rien à voir avec mon Richard, mais demain, c'est l'ouverture du festival de Canne. Je ne vais pas te refaire le coup de l'année dernière, même si tu ne me lisais pas encore. C'est ici, si tu veux te rafraîchir les neurones : <http://www.marietoutoule.com/article-19553653.html>.

Puis, je n'ai pas le temps et tu vas comprendre pourquoi si tu joue la vidéo après...

Tu pourras même le faire pour toi, mais tu te souviendras que c'est quand même moi la vedette !

© 12 mai 2009 – Marie Toutoule & Co.